

# ISRAËL : LES EFFRAIES NE CONNAISSENT PAS DE FRONTIÈRE

Un nouveau programme baptisé "Les chouettes ne connaissent pas de frontière" a été mis en place au Proche-Orient, hotspot de la biodiversité, afin de lier écologie et réconciliation entre communautés humaines.

**P**rotéger la nature est certainement un des défis majeurs que l'humanité doit affronter. La crise de la biodiversité est si aigüe que des solutions multiples doivent être déployées. C'est particulièrement le cas au Proche-Orient, un hotspot de la biodiversité et couloir majeur de la migration de centaines de millions d'oiseaux provenant d'Europe et d'Asie pour se rendre dans leurs quartiers hivernaux en Afrique. Cette région mérite donc toute notre attention pour préserver la nature malgré les divers conflits armés. C'est pourquoi nous avons développé un programme appelé "Les chouettes ne connaissent pas de frontière" dont la particularité est de lier écologie et réconciliation entre communautés humaines.

## **Écologie sans religion, ni culture ni tradition**

En regroupant des gens de tradition, culture et religion différentes autour de questions écologiques, notre projet permet de rassembler autour d'une même table Israéliens, Jordaniens et Palestiniens. Dans la vallée du Jourdain, comme ailleurs dans le monde, les paysans doivent faire face aux rongeurs qui dévastent leurs cultures. La première réaction est de déverser des tonnes de poisons afin d'éliminer les rongeurs qui dévastent les cultures agricoles. Un des problèmes de ces poisons est de ne pas tuer les rongeurs immédiatement. Ainsi, ces animaux infectés se déplacent hors de leur terrier suffisamment longtemps pour se faire attraper par un prédateur. L'effet pervers de ces poisons c'est

que les prédateurs qui consomment des rongeurs contaminés n'arrivent pas à éliminer le poison qui s'accumule dans leur corps. Et malheureusement, une forte dose de poison cause des hémorragies tuant les prédateurs. En voulant éliminer les rongeurs, les paysans tuent leurs prédateurs ! C'est le "serpent qui se mord la queue" ! Afin de renverser la tendance, Palestiniens, Israéliens et Jordaniens favorisent les effraies des clochers en disposant des nichoirs dans lesquels ces rapaces se reproduisent. Chaque famille de chouettes consomme en effet jusqu'à 6 000 rongeurs par année. C'est un "taupier bon marché" et le meilleur ami des paysans !

## **Réunir les communautés autour d'un projet politiquement neutre**

Les scientifiques, paysans et autres membres des sociétés jordaniennes, palestiniennes et israéliennes se réunissent régulièrement afin d'échanger leurs expériences pour favoriser les chouettes et convaincre les paysans de diminuer drastiquement l'emploi de poison. Ces rencontres sont non seulement utiles pour améliorer l'efficacité d'une lutte biologique raisonnée contre les rongeurs au niveau régional mais cela permet également de favoriser un dialogue entre communautés que souvent tout sépare, les conflits militaires larvés, la tradition, la culture et la religion. En favorisant un dialogue au sujet d'un sujet non seulement neutre politiquement mais également utile à tous, nous semons des graines de paix.



Nichoir à effraie des clochers dans une palmeraie, en Israël. © Motti Charter



Un agriculteur jordanien porte une effraie dans le kibboutz Eliyahu. © Hagai Aharon

### Actions écologiques sur le terrain

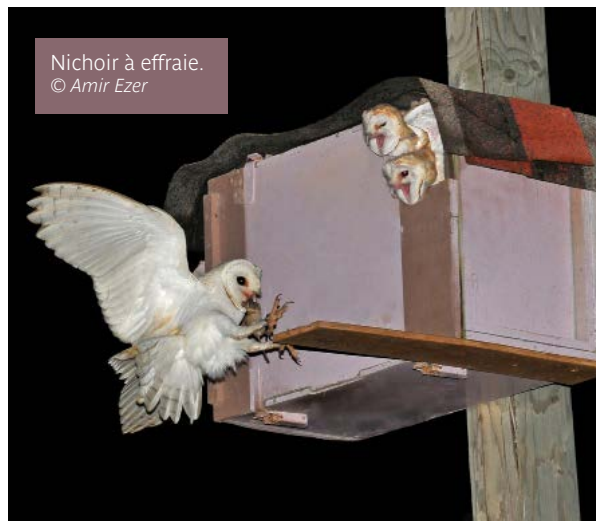
À ce jour, il y a environ 3 500 nichoirs à effraie des clochers en Israël, 250 en Palestine et 250 en Jordanie. Mais les chouettes chassent de part et d'autre des frontières, n'ayant besoin ni d'un passeport ni d'un visa pour se rendre sur les meilleurs terrains de chasse qu'ils soient en Israël, Palestine ou Jordanie. Des études utilisant des GPS afin de suivre leurs déplacements ont montré qu'effectivement des chouettes nichant en Israël se rendent très régulièrement en Palestine pour trouver leur pitance. Par conséquent, résoudre un problème écologique tel que l'épandage de poison dans les champs agricoles dans un pays n'est pas suffisant pour protéger la nature : il faut trouver une solution régionale même si les communautés sont en guerre. Les chouettes nous révèlent donc l'étendue des défis si nous désirons protéger notre environnement ! Mais elles sont également une source d'inspiration.

### D'un oiseau de malheur à celui de l'espoir

L'effraie des clochers est considérée comme un oiseau de malheur sur la planète entière. Il y a encore une soixantaine d'années en France ou en Suisse, par exemple, les gens crucifiaient les chouettes contre les portes de granges ou d'églises afin de repousser les esprits maléfiques. Ce genre d'attitude prévaut toujours dans de nombreuses régions dont les pays arabes. C'est la force de notre projet "Les chouettes ne connaissent pas de frontière" car nous utilisons un oiseau emblématique pour les gens qui l'aiment ou qui ne l'aiment pas. La chouette ne laisse pas indifférent ! Mais notre expérience montre que les gens superstitieux changent rapidement d'opinion lorsqu'on prend le temps d'expliquer que cet oiseau est l'allié des paysans. De plus, ces chouettes sont une source d'inspiration positive. Par exemple, en 2017 nous avons découvert qu'un couple de chouettes nichant en Jordanie était composé d'un mâle israélien et d'une femelle jordannienne (ces oiseaux avaient une bague disposée par des ornithologues). Et l'année précédente nous avons trouvé un couple israélo-jordanien en Israël. Ce fut un événement rapporté dans les journaux israéliens !

### Fédérer les sociétés civiles et politiques

Notre projet les "chouettes ne connaissent pas de frontière" est très symbolique et nous attire la sympathie de nombreux politiciens et autres personnages des sociétés israéliennes, jordanniennes et palestiniennes. Ce projet a été initié par le Professeur Yossi Leshem de l'université de Tel-Aviv rejoint en 2002 par le général Mansour Abu Rashid (un des responsables des accords de paix de 1994 entre Israël et la Jordanie). Depuis quelques années, le professeur Alexandre Roulin de l'université de Lausanne a également rejoint le team en tant que spécialiste de l'effraie des clochers. Sa nationalité suisse et, par conséquent sa neutralité, est rapidement devenue très importante. Depuis 2016, nous parcourons la Suisse afin de convaincre les autorités de ce pays de participer à ce projet comme plateforme diplomatique <https://www.youtube.com/watch?v=kmNPsH9bpPw>. Notre message a reçu une oreille bienveillante des autorités suisses et nous travaillons actuellement à la configuration d'une action suisse sur le terrain.



### Recherche scientifique

Un tel projet liant écologie et réconciliation entre peuples en guerre doit être convainquant et amener des réponses scientifiquement crédibles. C'est pourquoi nous menons également des recherches scientifiques dont les résultats sont publiés dans des revues à comité de lecture. Nous avons étudiés bien évidemment les fluctuations de population d'effraie des clochers, leur régime alimentaire mais également des questions plus fondamentales concernant la valeur adaptative des colorations du plumage.

Le suivi de chouettes avec des GPS nous a permis de montrer que les chouettes israéliennes chassent dans les territoires palestiniens. Cette observation est importante car elle montre que les chouettes n'ont pas besoin de passeport ou visa pour se rendre en Palestine. Quel beau symbole ! Par ailleurs, cela démontre qu'un problème écologique tel que l'épandage de poison dans un pays n'est pas suffisant pour protéger son avifaune. Il faut trouver des solutions régionales, les solutions nationales n'étant pas suffisantes. Nous devons nous fédérer pour protéger la biodiversité !

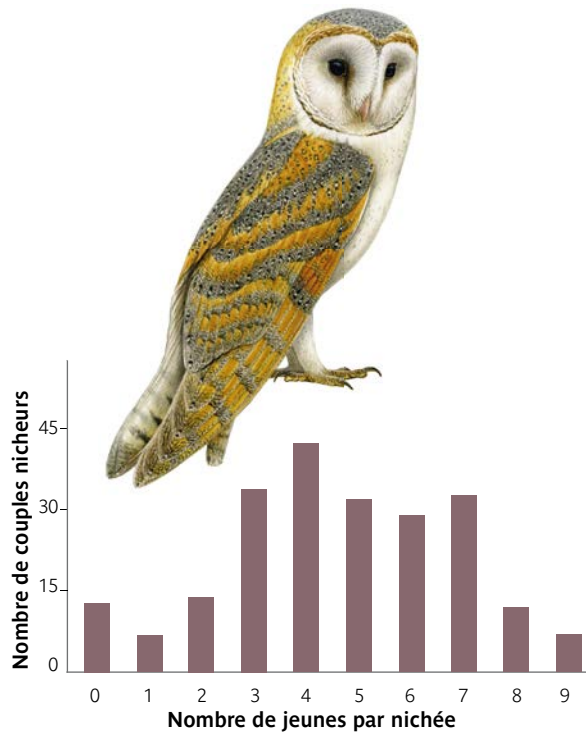
### Diplomatie scientifique

Au-delà de l'importance du sujet écologique et de la paix à promouvoir au Proche-Orient, notre projet montre que la science est un support idéal pour promouvoir une diplomatie raisonnée et neutre. Les scientifiques et leurs sujets d'études sont par définition neutres politiquement. La "diplomatie scientifique" est un nouveau domaine qui s'ouvre aux scientifiques et ornithologues. Les enjeux sont nobles et souvent nous dépassent. C'est une belle occasion pour les scientifiques de sortir de leur laboratoire, lever la tête du microscope et donner un sens nouveau à leur recherche. Une belle opportunité pour embrasser de nouvelles causes et permettre à une recherche pointue d'atteindre une certaine universalité.

*Alexandre Roulin<sup>1</sup>, Yossi Leshem<sup>2</sup> et Mansour Abu Rashid<sup>3</sup>*

*1. Université de Lausanne, Département d'écologie et évolution, Bâtiment Biophore, 1015 Lausanne, Suisse.*

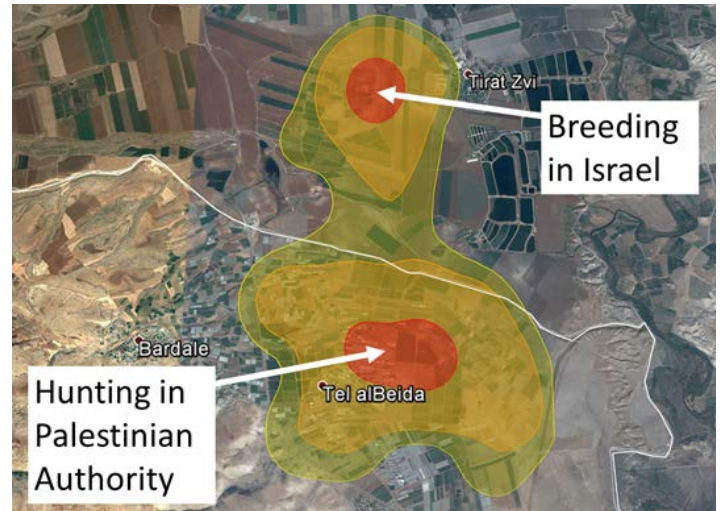
*2. Université de Tel-Aviv, Département de Zoologie, Ramat-Aviv, 69978 Israël. 3. Amman Center for Peace and Development, P. O. Box 3435, 11181 Amman, Jordanie*



**Figure 2.** Taille des nichées et régime alimentaire de l'effraie des clochers en Israël de 2008 à 2011. De l'article Charter M, Izhaki I, Leshem Y, Meyrom K, Roulin A. 2015. *Relationship between diet and reproductive success in the Israeli barn owl.* Journal of Arid Environments 122, 59-63.

| Famille             | Espèce-proie                 | Nombre                     | %     |      |
|---------------------|------------------------------|----------------------------|-------|------|
| <b>Mammifères</b>   |                              |                            |       |      |
| Vespertilionidae    | Pipistrellus spp.            | 19                         | 0,18  |      |
| Soricidae           | Crociodura spp.              | 557                        | 5,15  |      |
| Cricetidae          | Microtus socialis guentheri  | 4249                       | 39,30 |      |
| Muridae             | Meriones tristrami tristrami | 1954                       | 18,07 |      |
|                     | Rattus rattus rattus         | 110                        | 1,02  |      |
|                     | Mus musculus                 | 3444                       | 31,86 |      |
|                     | Gerbillina sp.               | 2                          | 0,02  |      |
|                     | Acomys cahirinus             | 3                          | 0,03  |      |
|                     | Spalacidae                   | Spalax leucodon ehrenbergi | 66    | 0,61 |
|                     | Rongeurs non identifiés      | 143                        | 1,32  |      |
| <b>Oiseaux</b>      |                              |                            |       |      |
|                     |                              | 243                        | 2,25  |      |
| <b>Reptiles</b>     |                              |                            |       |      |
|                     | Sauria spp.                  | 3                          | 0,03  |      |
|                     | Solifugae spp.               | 2                          | 0,02  |      |
| <b>Insectes</b>     |                              |                            |       |      |
|                     | Gyllotalipidae spp.          | 13                         | 0,12  |      |
|                     | Blattaria spp.               | 1                          | 0,01  |      |
| <b>Gastéropodes</b> |                              |                            |       |      |
|                     |                              | 2                          | 0,02  |      |
| <b>Total</b>        |                              | <b>10811</b>               |       |      |

**Figure 1.** Suivi d'une effraie des clochers avec un GPS. Cet individu nichait en Israël mais chassait principalement dans les territoires de l'Autorité palestinienne. @ Motti Charter



**Figure 3.** Vallée du Jourdain où la localisation de 2750 nichoirs à effraie des clochers sont indiqués, 130 en Palestine et 120 en Jordanie.

